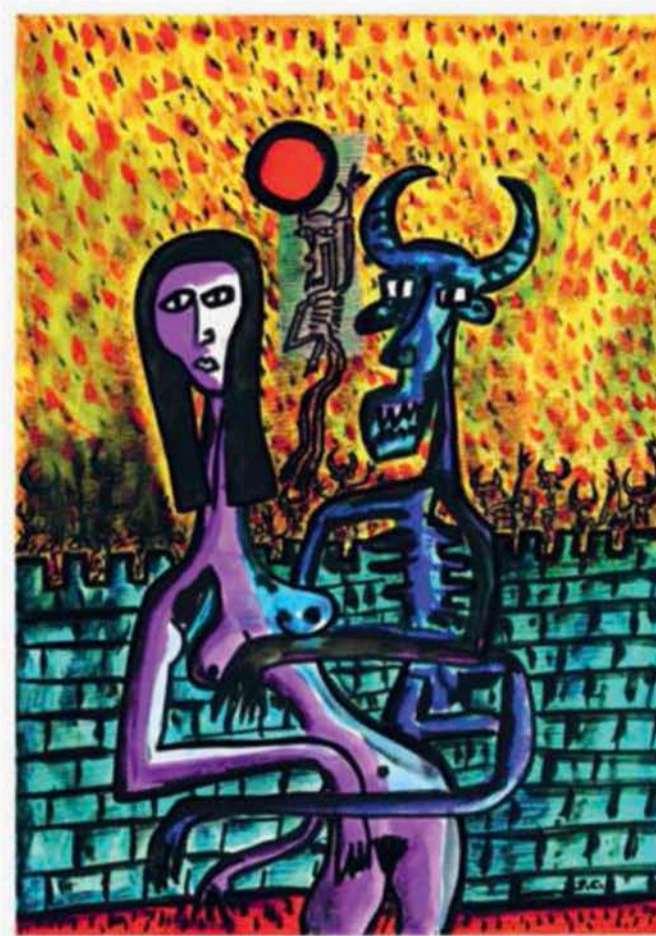




Jacques Chessex peignait chaque matin, puis buvait un café. KEYSTONE/MARTIAL TREZZINI (2005)/ PEINTURES: AGENCE DU LION D'OR, PERROY



«La Barbe Bleue» (2009). Encre et gouache sur papier, 29,7 x 20,9 cm.

Jacques Chessex, le combat d'Eros et Thanatos

BUCHILLON La galerie Aarlo u Viggo présente des dessins et des peintures de l'écrivain, dont certaines, réalisées à la fin de sa vie, sont exposées pour la première fois.

PAR MAXIME MAILLARD@LACOTE.CH

Pour le grand public, Jacques Chessex reste l'auteur de «L'ogre», prix Goncourt 1973, ou d'«Un juif pour l'exemple». On oublie souvent que le natif de Payerne est d'abord un poète et que ses poèmes labouraient la même matière âpre et charnelle que ses romans. Quant au peintre et au dessinateur, il sommeille encore sous la renommée de l'homme de lettres.



Il peignait comme il écrivait chaque matin un poème, puis il buvait son café.

JEAN-MARIE REYNIER
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Mais les morts ont le don de nous surprendre. Disparu en 2009, Jacques Chessex resurgit tel un diabolin de sa boîte à travers septante œuvres graphiques présentées ces jours à la galerie Aarlo u Viggo, à Buchillon. Une dizaine d'entre elles, réalisées peu avant son décès, sont exposées pour la première fois.

«Il peignait comme il écrivait chaque matin un poème, puis il buvait son café.»

Théâtre mythologique et sexuel

Confiées à la galerie par les deux fils de l'écrivain, ces pièces peintes à la gouache et à l'encre semblent débouler des profondeurs de la psyché humaine. Des personnages s'y livrent bataille en des étreintes à la vie à la mort! Guère de retenue. L'heure est au déballage, comme en attestent les titres soigneusement annotés par le peintre au dos de ses compositions: «Le vieux cochon», «Les gladiateurs», «Chat très gentil et sa maîtresse», «La Chattemite, la fessée».

Avec son profil évasé et ses mamelons saillants, cet être mi-femme mi-démon rythme la vie en clair-obscur d'un théâtre mythologique et sexuel, où l'on croise aussi le Minotaure en son labyrinthe, des êtres à cornes, des muses lascives, Don Quichotte ou Barbe Bleue.

Des yeux doux qui vous arnaquent

Mais au fait, qui est Chattemite? «C'est un personnage espiègle qui induit en erreur, fait les yeux doux, arnaque par-

Marie Reynier. Une sorte d'alter ego de Chessex qui contrebalance la puissance du Minotaure.»

Qu'on ne s'y trompe pas: la signification est partout surjouée, exacerbée jusqu'à la dérision par l'effet de contraste entre l'épais trait noir contournant les figures et le chatolement crépusculaire des couleurs. Eros et Thanatos s'enlacent. Des taumachies sanglantes rappellent la part de chaos derrière l'ordre ondoyant de la forme. Et le rire jaillit de ce lâcher de pulsions.

Staline et le loto de Mézières

Fait intéressant, sous l'encre et la gouache transparaissent un article de journal, la dentelure d'une assiette à frites. «Il pim-
pait ses enveloppes, utilisait



Don Quichotte (2000). Encre sur papier journal, 47 x 33 cm (h. et l.). Chattemite en loto (2001). Encre sur enveloppe n° 9, 33 x 22,5 cm.

toutes sortes de supports», précise la galeriste Camille Eléonore Tellenbach Montandon. Là, un envoi dédié à l'éditeur qui a dû faire plaisir au facteur; ailleurs un carton de pâtisserie sur lequel s'ébattent chimères et êtres en érection. De nombreuses pièces témoignent aussi d'une pratique du collage: réclame Sheba pour chat, étiquette de Moët & Chandon, Christ béniissant ou tract de la CGT s'incorporent à cette valse aux adieux. «Hodie mihi, cras tibi», lit-on au détour d'une pièce datée de 2008: «Aujourd'hui à moi, demain à

toi», ainsi qu'il est écrit sur certaines pierres tombales. Sur une peinture singeant l'omnipotence de Staline se détache une annonce pour le loto à la grande salle de Mézières, à trois pas de Ropraz, dans le Haut-Jorat vaudois, où vécut l'artiste Chessex durant plus de trente ans.

Sens de la composition, retour obsessionnel de motifs, travail des tons: la cohérence d'ensemble est frappante, comme la propension au remplissage, à la manière d'un Louis Soutter, qui ne laisse guère de place au vide. «Tout est extrême-

ment équilibré, complète le commissaire d'exposition. C'est un hommage à la femme, qui n'a rien d'outrageant.» Expurgées de l'inconscient collectif, ces scènes peintes où se mêlent imaginaire sadien et légendes populaires, offrent un éclairage saisissant sur un créateur qui aura cherché le sublime là où d'autres flairaient la luxure.

Galerie Aarlo u Viggo, Buchillon, jeudis, vendredis et premiers samedis du mois de 14 à 20h. Ou sur rendez-vous. En savoir plus: www.aarlouviggo.com

